

# de Noir et de Blanc

exposition de groupe

**Exposition  
du jeudi 20 novembre  
au samedi 6 décembre 2014**

**ONIRIS** • galerie d'art contemporain •  
38, rue d'Antrain • 35700 RENNES  
tél : 02 99 36 46 06 • 06 71 633 633  
contact@galerie-oniris.fr  
www.galerie-oniris.fr

La galerie est ouverte  
**du mardi au samedi  
de 14h00 à 18h30**  
également vendredi de 10h à 12h  
Rendez-vous possible le matin  
+ le lundi au 06 71 633 633

L'art du noir & blanc est à son apogée quand de leur confrontation naît le trait, la forme et rend inutile l'intrusion de la couleur. On parle alors de « purisme » puisque la radicalité est extrême : l'utilisation seule du noir & blanc est le point ultime de la simplification et de la réduction de la peinture. C'est l'abstraction de l'abstraction.

De l'exécution mécanique – à travers l'emploi des mathématiques, le recours à une démarche rationnelle, ou encore une méthodologie objective de construction – seuls résident des éléments plastiques comme les lignes, les plans, et les surfaces. On se débarrasse donc du sujet et de la référence à la réalité pour ramener la peinture à l'essentiel. Mais qui dit simplification extrême dit aussi totalité : le rapport noir & blanc exprime une somme, et comme l'a dit Mies van der Rohe pour qualifier son art : « less is more » (moins c'est plus).



Morellet // « Négatif n°15 » // 2011

S'il n'est plus question que de problèmes plastiques et visuels – suscité par le langage de l'abstraction -, il ne faut pas écarter la possibilité d'une recherche spirituelle – induit par le noir & blanc-. L'espace de relations (de deux parties qui ne peuvent être envisagée l'une sans l'autre), de tensions (entre le positif et le négatif, l'ombre et la lumière, le plein et le vide...), et d'équilibres et déséquilibres (provoqués par l'interaction du noir & du blanc) suscite une certaine vibration optique en tant que le fond et la forme s'équivalent et se confondent en surface. Cette confrontation des couleurs spirituelles du noir & blanc est vue comme une grande opposition duale qui organise le monde. Il s'agit d'un art qui invite le spectateur à entrer mentalement dans l'œuvre et à exprimer sa propre idée. Le spectateur est condamné à la liberté de l'imagination.

---

## PRÉSENTATION DES ARTISTES EXPOSÉS

---

**FRANÇOIS MORELLET** (né en 1926) • Premier artiste invité de la galerie en 1986, Morellet poursuit ses fantaisies autour du nombre «  $\pi$  » en étant toujours aussi libre créateur. Une étonnante vitalité créatrice et une grande jeunesse d'esprit caractérisent sa liberté artistique. Ses compositions sont animées par des formes simples et régies par la loi des nombres. Variations mathématiques, rythmes puissants, rigueur et humour caractérisent à la fois l'artiste et son œuvre. « *Si je crois à quelque chose et très gravement, c'est à la frivolité de l'art et aussi, bien sûr, au plaisir qu'il donne* » dit-il.

**AURELIE NEMOURS** (1910-2005) • Grande figure de l'abstraction géométrique, Nemours, disparue en 2005, a toujours privilégié l'épure et le monochrome en diversifiant ses supports et ses moyens d'expression. Développant une peinture abstraite sans dogmatisme ni systématisme, son œuvre s'est engagée dans un constructivisme tout à la fois rigoureux et subtil.

**VERA MOLNAR** (née en 1924) • Pionnière de l'utilisation de l'ordinateur dans la création artistique Molnar ne renoncerait pour rien au monde à ce qu'elle appelait en 1986 « la géométrie du plaisir ». En véritable mathématicienne, elle explore la ligne, le carré, le blanc, le noir, les gris, les bleus, les rouges et fait surgir l'imprévu et la liberté imaginaire grâce à une série de transformations de formes dignes de l'expérimentation scientifique.

**NORMAN DILWORTH** (né en 1931) • Grâce à une prédilection pour le carré Dilworth compose une suite d'inlassables variations gouvernées par la géométrie. L'artiste a recours à des systèmes d'organisation clairement définis, il s'en remet à la loi des nombres et à l'expérimentation. Cependant, l'artiste aime aussi l'aléatoire et se fie, parfois, au hasard. Ses sculptures, toutes animées par le rythme des pleins et des vides sont taillées dans des plaques d'acier « corten » couleur rouille ou dans le bois teinté noir.

**JULIJE KNIFER** (1924-2004) • Artiste croate au travail obstiné, prolongé et insistant. De grandes formes noires se dégagent de la surface de la toile et sont le résultat d'un tracé systématique consistant en une variation sans fin de méandres horizontaux et verticaux. Formes noires sur fonds blancs.

**ODE BERTRAND** (née en 1930) • développe son propre langage, et depuis plus de 40 ans maintenant, peignant encore à l'huile elle se consacre à l'art du trait dans une radicalité qui lui est propre. Elle aime le trait, le rythme, la forme...

**YVES POPET** (né en 1946) • Adeptes du monochrome et du carré, Popet s'attache à « ouvrir les espaces » pour introduire la vie au gré des découpes dans la couleur. Les couleurs intenses et saturées, toujours au nombre de deux, existent pour elles-mêmes et sont vivifiées par les puissants contrastes. Sur la toile comme sur le papier, à l'acrylique ou au pastel sec, la couleur franche affirme les formes, renforce la netteté des lignes et crée le mouvement. Popet est donc un artiste rigoureux dont l'esthétisme se traduit par la rectitude des angles et par l'exactitude des lignes orthogonales.

**MARIE-THÉRÈSE VACOSSIN** (née en 1929) • Artiste de l'art construit, elle est aussi co-fondatrice des Editions Fanal à Bâle, en Suisse. Vacossin fait naître des espaces picturaux avant tout fondés sur l'interaction et le rayonnement des couleurs. Son œuvre est fondée sur la géométrie et la logique mais ses peintures colorées sont liées avant tout à une expérience sensorielle. Les lignes qui parcourent ses œuvres produisent des superpositions et des changements dans la vision de la surface